

Lettre N° 18

Chers Amis.

Le rythme infernal de notre monde s'est suspendu et les jours, que dis-je, les semaines passent. J'ai le Père Régis tous les jours au téléphone, il va bien ainsi que sa sœur. Je me joins à lui pour vous remercier de tous vos messages de sympathie ainsi que pour vos prières.

Nous redécouvrons le silence, le chant des oiseaux, le son des cloches de nos villages et la voisine, à sa fenêtre qui prend des nouvelles.

Nous sommes tellement privilégiés dans notre environnement rural. Mais nous n'oublions pas tous ceux qui dans les villes, les hôpitaux, les prisons, les maisons de retraite et les appartements exigus souffrent du confinement.

Seigneur, remplis-nous de ta Paix.

Jérémie, dans la première lecture nous rappelle que le désert est un lieu de combat.

(20,10-13) Tous mes Amis guettent mes faux pas, ils disent :

« Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons et nous prendrons sur lui notre revanche ! »

Et le prophète nous reconforte : « Le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable... »

Les gestes de solidarité et d'entraide se multiplient, le personnel soignant se bat quotidiennement auprès des malades, la majorité de la population apprend à mieux aimer, à mieux servir, à mieux prier...

Pendant ce temps, une poignée d'inconscients organisent une guerre des masques sur le tarmac d'un aéroport chinois, des escrocs tentent de s'enrichir en falsifiant des commandes de liquide désinfectant aux pharmaciens, des hackers essayent de profiter de la crise pour entrer dans les systèmes informatiques de grands groupes...

On a même entendu parler de voitures appartenant à des agents de santé fracturées pour voler du matériel médical...

L'évangile de Jean (10,31-42) nous parle aussi de violence et ce depuis quelques jours.

« En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus. »

Le Christ accomplit sous leurs yeux des œuvres bonnes qui viennent du Père et cela déclenche de la violence et de la haine.

« Ils cherchaient à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains »

On ne met pas la main sur Dieu, le soir du **Jeudi** Saint, c'est Dieu qui va se livrer lui-même. C'est Le Christ qui va choisir de passer par la souffrance, nos souffrances, par la mort et notre mort, en homme libre.

En attendant, Jésus prend du recul, Il repart de l'autre côté du Jourdain.

« À l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura. »

Seigneur, tu nous as appelés le jour de notre baptême à demeurer avec Toi, dans nos combats quotidiens, tu es avec nous, tel un guerrier redoutable.

Nous pensons très fort à Mme Adrienne Fournier de Serviès en Val ainsi qu'à Mr Jean Cazeaux (pas le prêtre !!!) de Trèbes qui viennent de nous quitter. Nous confions leurs familles au Seigneur.

À [demain](#), fraternellement.  
Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*  
[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)  
[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)